

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 30 (1901)
Heft: 6

Artikel: Bilan géographique du XIXe siècle [suite et fin]
Autor: Alexis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROGRAMME

de la réunion annuelle de la Société fribourgeoise d'éducation
à Cressier-sur-Morat, le jeudi 20 juin 1901

1^o Réception à la gare de Cressier, à l'arrivée du 1^{er} train de Fribourg, à 8 heures $\frac{3}{4}$.

2^o Cortège avec fanfare pour se rendre à l'église paroissiale de Cressier ;

3^o Office de *Requiem* pour les sociétaires défunts.

4^o Immédiatement après le service religieux, formation du cortège pour assister à la réunion, qui se tiendra dans la cantine de la gare.

5^o Chant d'ouverture — le *Cantique suisse* — exécuté par les différentes Sociétés des Instituteurs du canton.

6^o Discours de bienvenue. — Lecture du protocole. — Lecture et discussion des conclusions du Rapport général sur le sujet mis à l'étude. — Discussions du Projet de règlement du Fonds de secours de la Société d'éducation. — Publicité semi-mensuelle du *Bulletin pédagogique*. — Questions éventuelles. — Nomination du Comité. — Comptes. — Fixation du lieu de la prochaine réunion. — Clôture de la séance par la prière.

7^o A une heure et demie, banquet à l'Hôtel de la gare.

N-B. — a) La fanfare précèdera le cortège.

b) On pourra se procurer des cartes de banquet à l'entrée de la salle du banquet.

c) Aucune répétition de chant ne sera tolérée durant la séance des délibérations, à laquelle tous les membres du personnel enseignant doivent prendre part.

d) MM. les délégués étrangers sont informés qu'ils trouveront, à la gare de Cressier, des membres du Comité local chargés de les recevoir.

e) Les cartes de légitimation pour chemins de fer seront délivrés, au préalable, à tous les membres de la Société d'éducation.

Bilan géographique du XIX^e siècle

(*Suite et fin.*)

OCÉANIE

L'ensemble des Terres océaniques couvre une superficie de près de 11,000,000 de kilomètres carrés, un peu plus que l'Europe, dont 7,800,000 pour le Continent Australien.

leur population, qui se chiffre aujourd'hui par 48 millions d'habitants, n'en comptait guère en 1800 que 9 à 10 millions, dont 4 pour l'île Java, qui en a aujourd'hui six fois plus, et 2 pour les Philippines, qui en comptent 7 actuellement. Les peuples de race brune, en Malaisie, augmentent rapidement en nombre, tandis que ceux de race noire disparaissent, comme pour faire place à la race blanche, dans l'Australasie, où le christianisme règne, de même qu'aux Philippines; les Indes néerlandaises, où abordèrent les Arabes au XIV^e siècle, sont restées musulmanes et païennes.

L'*Océanie anglaise*, autrement dit l'Australasie, ou Asie australe, se compose essentiellement de l'Australie, où les Anglais s'établirent en 1788, de la Tasmanie, où ils sont depuis 1805, et de la Nouvelle-Zélande, qu'ils occupent depuis 1840. La découverte de l'or en 1851 amena dans ces contrées une foule de mineurs et de colons de tous pays, la plupart Anglais et Irlandais, et le succès extraordinaire obtenu dans les cultures, dans l'élevage des moutons, dans l'exploitation de la houille et du cuivre eut pour résultat la formation de sept colonies distinctes et autonomes, dont 5 en Australie : *Victoria*, *Nouvelles-Galles du Sud*, *Queensland*, *Australie méridionale* et *occidentale*, les deux autres en *Tasmanie* et *Nouvelle Zélande*.

Riches et florissantes, peuplées déjà de 5 000 000 de Néo Européens, faisant un commerce de plus de 3 milliards de francs, disposant de 25,000 kilomètres de chemins de fer, ces Etats coloniaux, tout en restant sous l'égide de la Couronne britannique, qui nomme un gouverneur général, formeront à partir de 1901 un Etat fédéral avec Sénat et Chambre des Représentants. Ils seront ainsi plus à même, de soutenir leurs intérêts communs et de renouveler dans ces parages du Grand Océan le merveilleux développement des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. C'est, en un mot, une troisième Europe en germe, une grande puissance qui aura son rôle à jouer plus tard dans l'Extrême-Orient.

A cette fédération australienne se rattachent plus ou moins directement de nombreuses îles anglaises de la Polynésie, telles que les îles Fidji, Tonga, de Cook, Ellice, Gilbert, la partie Sud-Ouest de la Nouvelle-Guinée, la partie Nord-Ouest de Bornéo, comptant ensemble une population d'environ un million d'indigènes.

L'*Océanie hollandaise*, moins étendue (1,800,000 kilomètres carres) que l'Océanie anglaise, comprend d'importantes îles Malaises : *Java*, *Sumatra*, *Bornéo* (partie sud), Célèbes, les Moluques, la Nouvelle-Guinée (partie occidentsle), avec une population totale de 35 millions d'habitants, dont 25 pour la seule île de Java, l'une des plus belles du monde. Il s'y fait un commerce de café et de denrées coloniales pour plus de 850 millions. Mais cette population presque exclusivement

indigène, car on compte à peine 60,000 Européens, ne constitue pas pour l'avenir une puissance politique comparable à celle de l'Australasie anglaise.

Par contre, les îles *Philippines*, conquises par les Américains il y a deux ans, mais non soumises encore, pourraient avec leurs 7 millions d'habitants, en partie de sang espagnol et civilisés à l'européenne, devenir une nation importante, par ses productions naturelles, par son commerce, qui est de 300 millions de francs, autant que par sa proximité de la Chine et des Indes.

Outre les îles Philippines, dont la principale est Luçon, chef-lieu Manille, les Etats-Unis possèdent en Océanie les îles *Hawaï*, annexées en 1897, et l'île *Guam*, l'une des Mariannes, placée comme les précédentes dans la direction que suivra probablement bientôt un câble sous-marin reliant l'Amérique à l'Asie ; en plus, l'île *Tutuila*, l'une des Samoa, résultant d'un partage en 1900 avec l'Angleterre et l'Allemagne.

L'*Océanie portugaise* ne se compose plus que d'une partie de l'île Timor, avec 300,000 habitants et faisant un commerce de 15 millions.

L'*Océanie allemande* est formée de la partie nord-est de la Nouvelle-Guinée, des archipels Bismarck, Marshall, Carolines, Mariannes et Samoa, avec une population de 500,000 indigènes et faisant un commerce de 25 millions.

Enfin l'*Océanie française* est composée de la Nouvelle-Calédonie, peuplée de Noirs et d'Européens, des îles Wallis, Marquises, Taïti ou de la Société et des milliers d'îles Basses ou Touamoutou, dispersées dans la Polynésie. Sa population totale est de 100,000 habitants, non compris les Nouvelles-Hébrides, possédées par indivis avec l'Angleterre.

Le commerce général, qui est de 25 millions, pourra augmenter, surtout par l'exploitation régulière des mines de la Nouvelle-Calédonie.

En résumé, dans ce partage de l'Océanie, très inégal en importance, la France a pour elle la partie orientale, l'Allemagne, la partie centrale, l'Angleterre, la partie sud-orientale, la plus vaste, la Hollande avec le Portugal, la partie centro-occidentale, la plus peuplée, et les Etats-Unis, la partie septentrionale.

Récapitulation

Résumons tout au moins la situation ethnographique et politique.

Nous avons vu que les parties du monde ont augmenté considérablement leur population de 1800 à 1900. L'Afrique seule est restée à peu près stationnaire avec 130 millions d'habitants.

L'Asie	a passé de	500 millions	à	820 millions.	
L'Europe	«	« 200	«	« 393	«
L'Océanie	«	« 20	«	« 48	«
L'Amérique	«	« 35	«	« 145	«

Au total, le monde a presque doublé sa population pendant le siècle qui finit. En sera-t-il de même pendant le siècle qui commence ? Du moins, peut-on présumer que le nombre des habitants (un milliard et demi) atteindra 2 milliards et demi en l'an 2000, car le sol, mieux cultivé, sera certainement en état de les nourrir.

D'autre part, si aux 400 millions d'Européens nous joignons les 100 millions d'individus de même race peuplant aujourd'hui l'Amérique et l'Australie, nous trouvons sur le globe 500 millions de *blancs* contre 1,000 millions de *jaunes*, de *noirs*, de *bruns*, de *rouges*, plus ou moins purs.

Ce n'est pas tout. De ce milliard de non-Européens, si l'on retranche les Japonais, les Chinois, les Persans, les Turcs, les Marocains et quelques autres peuples dont la situation politique peut être encore considérée comme indépendante, tout le reste, c'est-à-dire 550 millions d'Africains, d'Asiatiques et d'Océaniens, sont dans les colonies sous la domination plus ou moins étroite des Européens, dont la puissance s'étend ainsi sur *plus de la moitié de la superficie du globe et sur les deux tiers de ses habitants* ;

Quelle a pu être la *cause*, quelle peut être la *raison* de cette force d'expansion et de domination de la race blanche européenne, si ce n'est sa *civilisation basée sur le Christianisme*, et la mission que le Christ lui a donnée de travailler à la régénération des autres races restées jusqu'ici infidèles, afin que « l'Évangile soit prêché à tous les peuples de la Terre » ?

C'est ce que dira mieux encore le siècle qui commence, et dont nous saluons l'aurore avec espoir.

FR. ALEXIS.



A travers les sciences.

Simple notes

Télégraphie sans fils. - Grâce aux récentes acquisitions de la science électrique, un observateur placé en A peut, à travers l'espace, et sans fil conducteur, envoyer un message télégraphiquement à un second observateur placé en B, à une distance de plus de 60 kilomètres, sans qu'il soit possible d'intercepter le message ainsi transmis et sans que d'autres que le destinataire puissent avoir connaissance de ce message.